

Brèves de l'édition

Isabelle Clerc

Number 35, March–April–May 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20119ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clerc, I. (1989). Review of [Brèves de l'édition]. *Nuit blanche*, (35), 74–75.

Quel écrivain, quelle écrivaine étiez-vous?

C'est à leurs collaborateurs et collaboratrices du moment et des années passées, à la revue et à la maison d'édition, que *Les herbes rouges* ont posé la question en y ajoutant le «il y a vingt ans» de mise en cet anniversaire des débuts de l'aventure. Bien bonne idée pour tous ceux qui n'ont commencé que récemment à fréquenter la revue; dont les numéros d'auteur ne permettent pas une vue d'ensemble de la démarche des frères Hébert, Marcel et François qui, depuis vingt ans justement, animent *Les herbes rouges*. Voici donc un numéro (168-169) mosaïque, un numéro éventail s'ouvrant sur la très grande variété d'écrivains et écrivaines qui ont nourri de leur plume la revue ou la maison d'édition (créée en 1978). Pour beaucoup, *Les herbes rouges*, qui s'ouvraient à la «recherche», à la «transgression des codes et des genres» ont permis le premier pas; engagement littéraire, carrière parfois, reconnaissance aussi ont suivi. La plupart des talents réunis dans ce 20 ans des *Herbes rouges* ont en effet maintenant derrière eux une oeuvre importante sinon marquante dans la modernité littéraire québécoise. ●

Autre concours de nouvelles:

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique et Radio France Internationale, en liaison avec l'Alliance Française et le journal *Le Monde*, organisent le 12^e Concours de la meilleure nouvelle de langue française. Les participants devront envoyer leur oeuvre originale (manuscrit inédit n'excédant pas 20 pages) avant le 30 avril 1989 à l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, 13, quai André Citroën, 75015 Paris, FRANCE, ou à Radio France Internationale, 116, avenue du Président Kennedy, 75016 Paris, FRANCE. On peut aussi obtenir le règlement détaillé du concours en écrivant à l'un ou l'autre de ces organismes. ●



Denise Bombardier

Apostrophes sur Bombardier:

Le moins qu'on puisse dire de Denise Bombardier, c'est qu'elle ne passe pas inaperçue. D'entrée très agressive lors de son passage à l'émission *Apostrophes*, elle s'est inscrite en hérald de la langue française face à Alain Minc qui, dans son livre *La grande illusion* (Grasset), propose rien de moins que l'anglais devienne la langue du Marché commun européen. Avant même l'émission de Bernard Pivot, le livre de madame Bombardier (qui soit dit en passant n'a rien à voir avec la langue) *Le mal de l'âme, essai sur le mal de vivre au temps présent*, écrit en collaboration avec le psychanalyste Claude Saint-Laurent (Laffont), était déjà inscrit dans la liste prestigieuse des best-sellers de l'hebdomadaire *L'Express*.

Espérons pour les auteurs que la perception par les Français de la performance de madame Bombardier confirmera ce succès. ●



Benoit Joly

Du temps pour écrire, enfin!

Grâce à ce temps miraculeusement retrouvé à la retraite, des talents ressortent leurs plumes plus ou moins abandonnées depuis l'adolescence peut-être. Ou les réaffutent. Ainsi *Rêves d'ânés* (Québec Agenda), un recueil de récits-nouvelles qui s'est gagné deux prix de nouvelle, La plume d'argent 1987-1988 et le prix de la collection «Les ânés» 1988, réalise sûrement un rêve longtemps caressé par ses auteurs. Robert Massé, le plus prolifique des six auteurs (cinq récits sur dix), présente avec Pauline Barbeau, Claire Beaudoin, Paulette Gauthier, Lucile Jérôme et Jeannine Forest, co-auteurs, une vision littéraire d'un monde qui s'alimente à une large palette d'expériences étalées sur de longues années. ●

Toujours le village global:

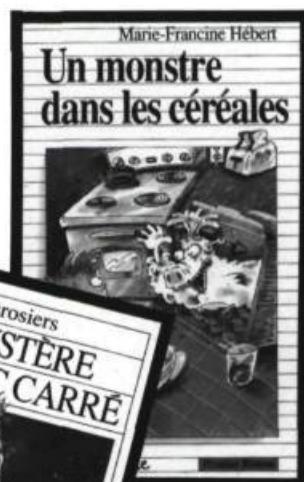
Il est peu de domaines où la technique a fait des progrès aussi foudroyants qu'en communication. Rien d'étonnant donc que l'essai sur le sujet de Philippe Breton et de Serge Proulx, publié conjointement par Boréal et les éditions La Découverte (collection «Sciences et sociétés»), porte le titre *L'explosion de la communication. Naissance d'une idéologie*. L'histoire de l'évolution des techniques de communication sociale en Europe et en Amérique du Nord se doublerait ici d'une «réflexion critique sur la nouvelle culture» que les transformations récentes ont créée. La pertinence d'un tel essai est évidente et le parti qu'on peut en tirer pour sa gouverne dans la mer d'informations qui nous porte, tout autant. ●

Des littéraires bien vivants:

Le Québec des sociétés littéraires est très peu connu; on pourrait le croire en déclin si... Voici en tout cas un coin du Québec où la vie littéraire est intense au point que sa société littéraire peut nous présenter une anthologie d'écrivains d'aujourd'hui qui compte...67 noms. Il s'agit de la Société littéraire de Laval et de l'*Anthologie des écrivains lavallois d'aujourd'hui*, publiée sous la direction de Patrick Coppens. Ouvrage de référence précieux, l'*Anthologie* propose la biographie à jour des écrivains et leur photographie, plus un texte inédit sur «les relations qu'ils entretiennent avec leur écriture, celle des autres, ou l'écriture en général». Au hasard d'une longue nomenclature nous glanons des noms bien connus: Alonzo, Cailloux Chapdelaine Gagnon, Dorion, Théoret, entre autres. ●

De la belle et bonne information:

Dire, expliquer aux tout-petits les mystères de la vie, tous les parents consciencieux s'y emploient, cherchant souvent vainement LA formule gagnante. Si l'on en juge par le prix qui vient de lui être attribué, le prix Alvine-Bélisle de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation pour la meilleure oeuvre de littérature de jeunesse éditée au Canada, *Venir au monde* (La Courte échelle) serait l'outil qu'ils recherchent. Marie-Francine Hébert pour le texte, Darcia Labrosse pour les illustrations, y expliquent la conception et la naissance, dans le contexte des amours et de la vie conjugale des futurs parents. Elles auraient réussi à concilier pédagogie et jeu dans la simplicité, facilitant ainsi le contact des parents avec leurs enfants dès la petite enfance. ●



Pour les 7 et 9 ans... et plus :

Les sept ans ont maintenant leur collection à La Courte échelle. Pour faire pendant au «Roman Jeunesse» destiné aux neuf ans et plus, la maison d'édition montréalaise offre aux plus jeunes une nouvelle série intitulée «Premier Roman». Illustrations nombreuses, gros caractères et mise en page aérée aideront les enfants à lire tout seuls. Tantôt amusantes, tantôt intrigantes, tantôt touchantes, les histoires sont écrites dans une langue simple et vive. En commun, les valeurs véhiculées: aucune trace de sexisme ni de racisme. Quatre titres parus dont *Pas fous les jumeaux* de Bertrand Gauthier illustré par Paul Rossini et *Ne touchez pas à ma Babouche!* de Gilles Gauthier illustré par Pierre-André Derome.

Des quatre titres, *Un monstre dans les céréales* de Marie-Francine Hébert illustré par Philippe Germain se détache tout particulièrement. Méli est seule avec son père pour deux jours. Quelle catastrophe! Il regarde le sport à la télé, il fait des farces plates et il est pingre... Heureusement qu'il y a le monstre! Lui, il écoute; lui, il comprend; lui, il rassure; lui, il aime! Toute la gamme des émotions défile avec justesse et finesse.

Récit dynamique où alternent narration et dialogues, *Un monstre dans les céréales* développe un sentiment d'appar-

tenance à la communauté enfantine. L'héroïne interpelle le lecteur, le faisant participer au récit: «Tu vas me dire que ça n'a pas de bon sens. Que le monstre ne peut pas m'avoir fait un clin d'oeil.» Elle exprime par ailleurs, dans le «nous», les pensées communes à tous les enfants, délimitant ainsi les contours d'une sensibilité propre à l'enfance... «Mon père ne comprend pas ces choses-là. Il lui faut une explication à tout. Sinon, ça le rend fou. S'il fallait que nous, les enfants, on devienne fous chaque fois qu'on ne comprend pas quelque chose!»

Marie-Francine Hébert est une conteuse née. Son histoire est magnifiquement servie par les illustrations imaginatives et vivantes de Philippe Germain, qui prolongent le texte au lieu de le répéter.

Des quatre premières parutions de «Premier Roman», seul *Le secret d'Awa* de François Pratte illustré par Hélène Desputeaux rate à mon avis sa cible. Vouloir traiter des catastrophes écologiques tout en faisant découvrir les us et coutumes ivoiriens est ambitieux. Le ré-

sultat, c'est que l'action est sans cesse interrompue par des informations indispensables à la compréhension. Et le didactisme transparait à travers les lignes. L'auteur aurait dû choisir entre la Côte d'Ivoire et la couche d'ozone.

Pour ce qui est des «Romans Jeunesse» de La Courte échelle, leur réputation n'est plus à faire. Cette année, quatre nouveaux titres s'ajoutent aux douze premiers. Aventures policières côtoient récits fantaisistes et récits fantastiques. Sylvie Desrosiers (*Le mystère du lac Carré* illustré par Daniel Sylvestre) et Chrystine Brouillet (*La montagne Noire* illustré par Philippe Brochard) ont exploité avec habileté le classique policier en l'enrichissant, en filigrane, d'une réflexion psychologique chez la première (éloge de la différence) et écologique chez la seconde (espèces en voie de disparition). L'intrigue de Chrystine Brouillet — malheureusement

desservie par des illustrations grossières — est toutefois plus palpitante que celle de Sylvie Desrosiers dont les illustrations en revanche sont de véritables tableaux, non seulement par leur qualité plastique mais aussi par leur pouvoir d'évocation.

Des quatre derniers titres, *La revanche d'Ani Croche* de Bertrand Gauthier illustré par Gérard Frischeteau est celui qui déçoit le plus. Le récit traîne en longueur, les personnages sont caricaturés; l'intrigue est attendue. À l'opposé trône *Le roi de rien* de Raymond Plante illustré par Jules Prud'homme.

Autour de Julien, tout le monde réussit. Sa mère est la reine du hot dog, son père, le roi des ordinateurs, son frère Stéphane, le roi des hockeyeurs et Catherine, sa soeur, la reine de la beauté. Julien, lui, est le roi de rien. Il sert de faire-valoir et de souffre-douleur. Pour ses dix ans, il reçoit la bascule de ses amis et un jeu électronique de ses parents. Lui, il rêvait de recevoir Einstein, le perroquet vert de l'animalerie... Un jour, grâce à un tour de magie, il disparaît. Voilà venus alors les jours sombres pour la famille Roy. Les ordinateurs n'ont plus d'intérêt, les hot dogs n'ont plus de goût. Stéphane lance la rondelle partout sauf dans les buts et Catherine ne se pomponne plus. Par chance, il y a Einstein, le trait d'union entre Julien et les siens.

Fin, sensible, pudique, lucide et drôle, ce petit livre a tous les attributs du chef-d'œuvre. ●

Isabelle Clerc

Pour les fans de La Courte échelle, on annonce huit nouveautés pour le printemps: *Véloville* par Raymond Plante, ill. Lise Monette; *Un blouson dans la peau* par Marie-Francine Hébert, ill. Philippe Germain; *Babouche est jalouse* par Gilles Gauthier, ill. Pierre-André Derome; *Le blabla des jumeaux* par Bertrand Gauthier, ill. Daniel Dumont; *Caméra, cinéma, tralala* par Raymond Plante, ill. Jules Prud'homme; *Le voyage dans le temps* par Denis Côté, ill. Stéphane Poulin; *Rosalie s'en va-t-en guerre* par Ginette Anfosse, ill. Marisol Sarrazin et *La fille aux cheveux rouges* par Joceline Sanschagrin, ill. Pierre Pratt.